



LA GODASSE BAVARDE ...



Lac de Lessy - Haute-Savoie

AOÛT 2014

BULLETIN N° 85

Ont participé à la rédaction de ce journal :

Madeleine Triquet

madeleine.triquet@orange.fr

Joëlle Barth

joelle-b83@hotmail.fr

Dany Gauthier

dany.gauthier@wanadoo.fr

André Gauthier

andregauthier@orange.fr

Site Internet :

<http://lagodasse-bagnado.com/>

Siège social :

Jean Marie Cruvellier

president@lagodasse-bagnado.com

65 chemin Saint Pierre, La castellane
83190 OLLIOULES

TABLE DES MATIERES

Table des matières	2
Mot du Président	3
Souvenirs de 2013.....	4
Calanque du Port d'Alon –sentier des vignes le 15 octobre 2013	4
Séjour de fin d'année à Mont-Louis.....	5
Le lac des Bouillouses le 30 décembre 2013.....	5
Pas de la Case le 30 décembre 2013.....	5
Signes – Le Mounoï le 29 mars 2014.....	6
Jean de Florette et Manon des Sources – Histoire d'un tournage.....	8
La Chèvre d'Or contée par François ZERBI.....	10
Solliès-Ville – Ricarde – Bau Rouge le 27 avril 2014.....	11
De Niolon à l'Estaque par le sentier du littoral le 11 mai 2014	12
Sortie culturelle à Villeneuve-Lez-Avignon le 15 mai 2014.....	13
Le Faron par le Fort Rouge samedi 24 mai 2014.....	15
Week-end Pentecôte à Saint-Jean de Sixt – Haute Savoie	16
Séjour en Corse du 19 au 22 juin 2014	21
Séjour en Corse - Poème « CORSICA 2014 » de Jo SCIANDRA	23
Le Trapan – l'Estagnol le 22 juin 2014	26
Bienvenue Noomi	27
Marche Aquatique de St Elme à Mar Vivo le 25 juin 2014	28
Poème de Marinette.....	29
Assemblée Générale le 28 juin 2014.....	30
Cartes postales des Godassiens	31
Les Godassiens s'amuseent	33
Solutions des jeux de la Bavarde 84.....	33
Jeu concours des 7 erreurs réservé aux adhérents de La Godasse Bagnado.....	34

C'est un mot du Président un peu particulier que je vous livre aujourd'hui à l'occasion des 20 ans de notre journal « La Godasse Bavarde ».



Ce fut une aubaine pour l'actuel Comité de Rédaction qui s'est beaucoup investi pour commémorer cet évènement !

Tout d'abord, c'est en Novembre 1993 que Marie-Thérèse BALDI et Marie-Angèle PENTENERO ont créé ce journal. Quelques années plus tard, Danièle GRASSI est venue renforcer le groupe et elles ont assuré le contrôle des articles, la rédaction, la parution et la distribution de leur « bébé ». Merci du fond du cœur.

Au fil de ces 20 années, notre gazette s'est transformée et a énormément évolué. Progrès et technique obligent, les photos, les cartes postales, les souvenirs, les récits des randonnées sont venus petit à petit compléter et étoffer les numéros. Avec la diffusion par

internet, c'est en couleur que vous pouvez maintenant en apprécier les pages. C'est donc la nouvelle équipe de rédaction, aujourd'hui aux commandes, qui, par un formidable travail, a pu vous faire partager ce moment exceptionnel au cours de notre dernière Assemblée Générale.

Je ne veux pas non plus oublier toutes celles et tous ceux qui par leurs articles contribuent à faire vivre notre « Bavarde ». C'est cela le nerf de la guerre. Merci et continuez.

Jean-Marie CRUVELLIER



LA GODASSE BAVARDE - 20EME ANNIVERSAIRE



Si vous souhaitez avoir le DVD anniversaire des 20 ans de la Godasse Bavarde, faites votre demande auprès de Jean-Marie CRUVELLIER.

[Retour sommaire](#)

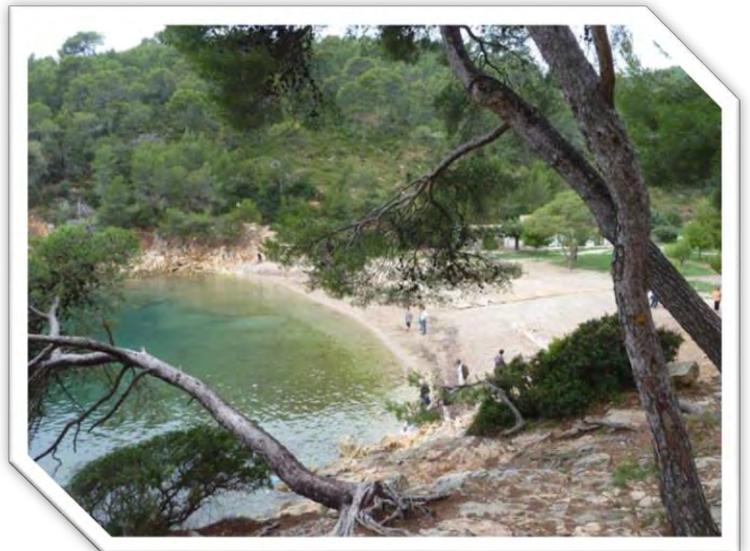


A l'image des autres sorties la randonnée au PORT D'ALON nous a charmés par la diversité de la nature. Sous un ciel peu hospitalier les participants arrivent peu à peu, nous sommes prêts pour l'aventure. Nous empruntons le « Chemin des vignes (draille des saouques) », un petit sentier qui serpente à travers des terrains boisés de pins d'Alep dont la cime semble toucher le ciel. Le paysage est varié, on aperçoit, tout en haut un petit village bandolais perché sur la colline, là on traverse des champs de vignes à perte de vue, plus loin le sentier est entouré d'une végétation de bruyère, un parterre aux couleurs rose

violet, qui donne un air de fête sous ces immenses arbres. Quelques petits bouquets fleurissent dans les mains de nos randonneuses, ils constitueront un agréable souvenir.

Enfin c'est l'arrivée à PORT D'ALON. La beauté du site, la clarté de cette eau turquoise est un enchantement. Cette anse, à la forme allongée, située entre St Cyr et Bandol, est bordée d'une plage constituée de galets et de sable. Ce domaine appartient au Conservatoire du Littoral et depuis 1980 ce site est protégé de toute urbanisation. Nous profitons au maximum de notre escale en admirant ce petit paradis, en nous émerveillant de ce spectacle, les rochers se reflètent dans cette eau si limpide, quel calme ! Le groupe profite d'un repos bien mérité et prend des forces pour le retour.

Retour très humide, alors que le ciel n'avait pas ouvert ses robinets à l'aller, la pluie ne nous a pas épargnés. Certains, prévoyants, avaient porté parapluies ou capes, mais nous étions plusieurs à essayer de nous protéger avec nos vestes ou des foulards, nous avons quand même, été totalement trempés. La pluie a fini par cesser et c'est plein de courage que nous avons continué notre marche et mis un terme à notre balade.



Nous voilà arrivés aux voitures, de chaleureux au revoir fusent de ci de là, et chacun savoure cet après-midi passé dans la bonne humeur.

Je termine avec un grand merci à Ginette, organisatrice dévouée et toujours à notre écoute, pour les agréables moments qu'elle nous permet de vivre.

Eliane et Raymond BONNEFOIX



LE LAC DES BOUILLOUSES LE 30 DECEMBRE 2013

Vers 9 heures du matin, malgré le froid sec et vivifiant, nous voici en route pour atteindre, en voiture, non loin de **Mont Louis**, un départ de randonnée vers le lac des Bouillouses. Malgré la neige entassée sur les bords, la route ne présente pas de difficultés car il n'y a pas ou presque pas de verglas. Mais, le parking à l'arrivée est une vraie patinoire. Avec l'aide des uns et des autres nous parvenons à ranger nos voitures.

Nous voici en route sur une piste enneigée mais visiblement fréquentée car la neige y est tassée, ce qui réduit les risques de glissades. Le temps est très beau, le paysage magnifique, le ciel est bleu, quelques nuages au loin couronnent les montagnes environnantes. Un vrai paysage de Noël. Les sapins ploient sous la neige étincelante. Quelle féérie !!

De-ci, de-là, des traces d'animaux témoignent de leur présence secrète. Il s'agit d'une piste où nous marchons côte à côte, ce qui facilite les bavardages. Le lac est assez loin et nous sommes limités par le temps (le repas nous attend à midi). Nous décidons d'écourter la randonnée.

Quelques courageux poursuivent la route d'un pas alerte alors que les autres rebroussement chemin. Finalement personne n'atteindra le lac, il est trop tard ! Malgré tout, la balade aura été satisfaisante pour tous. Au retour, nous rencontrons de nombreux marcheurs avec ou sans raquettes, moins matinaux que nous mais très déterminés. Le trajet vers l'hôtel s'effectuera sans problème.

Odette PINORI et François ZERBI

PAS DE LA CASE LE 30 DECEMBRE 2013

Le Pas de la Case, en Andorre, signifie : le passage de la maison, désignant ainsi la cabane de berger qui était à l'origine la seule habitation de l'endroit. Actuellement, c'est une agglomération très importante avec sa station de ski et ses nombreux petits et grands magasins.

Départ : 13 h 30

Nous sommes un peu inquiets. Y aura t-il de la neige sur la route ? Mettre les chaînes n'est pas une petite affaire. Pour réduire les difficultés nous passerons par le tunnel de Puymorens long de 4820 m et qui raccourcit de 11 km le trajet



passant par le col. Sans encombre, la route est dégagée, nous arrivons au Pas de la Case. Nous nous dirigeons vers un poste à essence où le carburant est nettement moins cher. Seul Richard et ses

passagers poursuivent vers **Andorre la Vieille**. Après avoir garé nos véhicules, non sans difficulté, nous nous séparons pour faire nos achats car c'est le but de la visite.

Les touristes et skieurs sont nombreux dans les rues de la ville Andorrane où les nombreux commerces regorgent de marchandises : vêtements, parfums, bijoux, matériel informatique et surtout les bouteilles ! Mais à la Godasse, nous sommes raisonnables, très disciplinés, nous ne dépasserons pas le quota autorisé quand il s'agit des bouteilles d'apéritifs, pastis etc. Cela nous évitera, au retour, de nous sentir anxieux lorsque nous rencontrerons la douane volante qui arrête au hasard les véhicules de quelques visiteurs malchanceux... De retour à l'hôtel, punch et ti' punch nous sont généreusement offerts par Richard, dans une ambiance, comme d'habitude, très chaleureuse.

Odette PINORI et François ZERBI

[Retour sommaire](#)

SIGNES – LE MOUNOÏ LE 29 MARS 2014



Nous rallions le lieu-dit "Croque-figues" sur la route de Signes à 4 ou 5 kilomètres du village.

Nous sommes une cinquantaine à suivre Alain San-José et Antoine Scarso.

Le temps est frais et le ciel moutonneux.

La matinée se passera sur de grandes pistes, relativement plates. Sur notre droite, nous apercevons la Sainte Baume où nous avons marché il y a quinze jours et le Mont Pilon.

Alain nous explique que la version de Manon des Sources de notre Grand Pagnol (1985-86) réalisée par Yves Robert et produite par Claude Berry, a été tournée sur ce lieu, (le tournage ayant été refusé sur Aubagne).

Donc à midi nous pique-niquerons devant la belle bastide de Châteaurenard rebaptisée "le mas des Romarins" pour le film.

Comme toujours un joyeux repas, qui se clôturera par une dégustation de liqueur de coquelicot offerte par

Antoine, ce qui n'entachera en rien l'euphorie déjà régnante parmi les godassiens.



Visite des vestiges de la bergerie attenante à la bastide.

Ensuite nous prendrons un sentier boisé de chênes en direction du «Bain de Manon». Nous quittons le chemin pour le lit d'une rivière, nous trouvons la vasque (hélas asséchée) où se baigna la belle bergère, nous entendons les cris déchirants d'Ugolin : « Manon ! je t'aime d'amour » !

La randonnée continue vers le bassin de la Perdrix qui fut construit pour les besoins du film. C'est là que se tournera la scène où les hommes du village viennent constater que la source est tarie. Nous nous dirigeons ensuite vers la grotte de Manon. Antoine et Alain nous intiment l'ordre de descendre avant eux. Une grande excavation s'ouvre dans la roche; nous apercevons à l'ouverture d'un boyau la lueur des lampes de quelques spéléologues sans doute ?

Et là..... Le clou de la journée ! Nous voyons descendre Manon (alias Alain) coiffé d'une superbe perruque bleue et d'une robe rouge tenant une torche à la main, suivi d'Ugolin (Antoine), un ruban rouge cousu sur le cœur ! Malgré tout le tragique de la scène, nous

voilà tous secoués de rires. « Manon je t'aime » ! « Ugolin viens voir mes chèvres » ! C'est pathétique ! Si les spéléos sortent de leur trou à ce moment-là, ils vont être fort inquiets sur leur état psychique !

Cette balade serait absolument idyllique si nous n'avions pas sur la fin de la journée, le fond sonore du circuit du Castellet qui casse un peu le rêve.

La fin de la randonnée nous paraît un peu longue. Normal ! Nous avons marché paraît-il plus de 21 km ! et le vent qui s'est levé est glacial ! Les voitures sont les bienvenues. Nous rentrons fourbus mais heureux de cette belle journée.



MERCI à Alain et Antoine pour toutes ces anecdotes passionnantes et l'animation de la rando. Encore mille bravos à nos deux fabuleux acteurs pour leur inoubliable interprétation d'Ugolin et Manon; Daniel Auteuil et Emmanuelle Béart ont du souci à se faire !

Merci encore à Antoine pour sa non moins inoubliable liqueur de *coquelicot* !

Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)

En cet été 1984, Claude Berri vient d'obtenir le "feu vert" pour adapter et porter à l'écran les deux tomes du roman L'eau des Collines :

Jean de Florette et Manon des Sources.

Deux films d'une durée de 2h 20mn chacun sont prévus.

À Paris, Jacqueline Pagnol et son beau-frère René Pagnol lui conseillent de se rendre à Aubagne afin de trouver des lieux de tournage pour ses films.

À l'Office du Tourisme d'Aubagne, il rencontre Georges Berni (1913-1998) qui lui montre les collines du Garlaban, les lieux où Marcel Pagnol a tourné Angèle en 1934, Regain en 1937, Manon des Sources en 1952.

Mais il trouve trop petite la placette de La Treille et les collines ont été, depuis, ravagées par les incendies. Georges Berni a alors l'idée de conduire Claude Berri à quinze kilomètres d'Aubagne, dans les collines des communes de Riboux (Var) et de Signes, autour du mont Cuques.

Claude Berri est tout de suite fasciné par la beauté sauvage des collines, les espaces encore boisés, et décide d'y réaliser plusieurs scènes de ses films, d'autant qu'il s'y trouve une superbe ferme et deux grottes.

Tout au long de l'année 1985 et en 1986, les films sont tournés au rythme des quatre saisons.

Séquences tournées dans les communes de Riboux et de Signes (dans l'arrière-pays, entre Aubagne et Toulon) :

- au bassin de la Perdrix construit pour les besoins des films. Il alimente dans les films, le village des Bastides (plusieurs scènes ont été tournées en ce lieu);
- au mas de Châteaurenard (ferme des Romarins) (scènes d'extérieurs);
- au mas de Péiresède (ou Péirecède) (scène de l'orage, dernière scène du film Jean de Florette où



l'on voit le Papet allongé sur son lit, prêt à rendre son dernier souffle);

- dans la grotte du Mounoï (grotte de Manon);

- dans la grotte du Plantier, quartier des Graniers (autre grotte peu profonde située du côté de O.K.

Corral) (scènes où l'on voit Manon avec Baptistine et ses chèvres).

D'autres séquences sont réalisées :

- dans la commune de Cuges-les-Pins, au quartier de la Pugeade pour la maison d'Ugolin; le bâtiment long et bas entouré de pins est situé au flanc de la colline dans le dernier virage avant la longue ligne droite vers Cuges;
- à Mirabeau, sur les bords de la Durance pour les scènes du café, les parties de pétanque, la procession autour de la fontaine;
- à Sommières, dans le Gard pour le marché (d'Aubagne), sous les arcades;
- dans la chapelle d'Ansouis pour le prêche du curé, la cérémonie de mariage, la messe de Noël;
- dans la chapelle romane de Vaugines, près de Pertuis pour la photo de famille, le mariage, la séquence des œillets que le Papet porte au cimetière, l'aveugle sur le banc.

Quelques précisions sur les films :

Tournage en EASTMANCOLOR.

Réalisation : Claude Berri.

Scénario : Claude Berri, Gérard Brach, adaptation de l'œuvre "L'eau des Collines" ("Jean de Florette" et "Manon des Sources") de Marcel Pagnol.

Dialogues : Marcel Pagnol.

Décors : Bernard Veizat.

Costumes : Sylvie Gautrelet.

Musique : Jean-Claude Petit, d'après l'opéra "La Force du destin" de Giuseppe Verdi.

Photographie : Bruno Nuytten.

Montage : Noëlle Boisson, Sophie Coussein, Hervé De Luze, Jeanne Kef, Arlette Langmann, Corinne Lazare.

Production : Pierre Grunstein, Renn Productions, Films A 2, RAI 2, DD Productions.

Distribution :

- Première partie, " Jean de Florette " : Yves Montand, Le Papet (César Soubeyran); Daniel Auteuil, Ugolin ; Gérard Depardieu, Jean de Florette; Elizabeth Depardieu, Ernestine Mazurowna...

Sortie en France de " Jean de Florette " : le 27 août 1986.

- Deuxième partie, " Manon des Sources " : Yves Montand, Le Papet (César Soubeyran), Daniel Auteuil, Ugolin; Emmanuelle Béart, Manon ; Elizabeth Depardieu...

Sortie en France de " Manon des Sources " : le 19 novembre 1986.

Annexe : Claude Berri (de son vrai nom Claude Berel Langmann) est né à Paris le 01/07/1934 et décédé à Paris le 12/01/2009.

Il est considéré comme un grand réalisateur et producteur de films du cinéma français.



La Cabro d'Or

L'a toujour agu de cabro mitico d'en pertout. Nautreï en Prouvenço aven la nouastro. N'en veici uno pichoto versien : L'avié un maure que li dihien Abd el Rahman. Ero un Walli d'Espagno. Aquèu maure courajous assajè de s'empara dei Baus. Mai fuguè vincu per lei gent dou pais dins uno villo imaginàri prochi San Roumié. Aquel omen avid un butin fouaro l'ourdinari un tresor d'or e de peiro precioso que vouliè escoundre.

De nue, emè de servent, cerquè e troubè un endré segur dins la poufoundour d'uno baumo incouneigudo. Aco va sènso dire que pensavo bèn de li tourna pèr lou prendre. Mai, es jamai revengu.

Degun douto de l'esistènci dou tresor e si dis que l'escoundudo, que degun l'a jamai troubado, sariè gardado pèr uno cabro, la cabro d'or, que si n'en parlo fouaço dins la magio prouvençalo.

La cabro d'or barulo d'en pertout, quouro aqui dins un valoun, quouro dins un autre, quouro dins un valat, quouro sus un esperoun...Si pou veire quàquei fès de fièu daura acrouca ei bartas. Se la vesès au vira d'uno draio, marchaire de la Godasso, aguès crento, mai fau pas la faire fugi e fau pas la segui nimbi.

Es' elo que poussèdo la clau de touteï lei tresor de Prouvenço e sariè bènleu elo tambèn que gardariè l'entrado de la baumo ?

Pamens, la rescountra es lou pantai de touteï les prouvençau. Pousquerian pèr coup d'astre, la devista, mume de luen ! Aco sarièun grand bounur !!

Frederi Mistral n'en parlo dins un cant de « Mirèio » quouro Vincens li fa sa declaracièn d'amour e li dis que pèr elo, anariè cerca la cabro :

T'ame perèu Mirèio, t'ame Mirèio !

T'ame de tant d'amour que te devouririèu

T'ame ,que se disien ti labro :

Vole la cabro d'or, la cabro

Que degun de mourtau ni la pais ni la mous,

Que sout lo ro de Baus maniro

Lipo la moufo roucassiero,

O mi perdrièu dins la peiriero,

O mi veirès tourna la cabro dou péu rous !

Per elo, anariè mume rauba uno estello. Aco lou dis dins un autre cant. Es vrai que coumo dis la cansoun : Lamour es tant fouart que fa vira la terro !!

Tira dou Pichot Prince de St exupéry :
L'essenciau noun se pou veire emè lis uei,
Se vèi bèn qu'emè lou cor.

La Chèvre d'Or

Il y a toujours eu des chèvres mythiques de partout. Nous en Provence nous avons la nôtre. En voici une petite version :

Il y avait un maure nommé Abd el Rahman. C'était un walli d'Espagne. Ce maure courageux essaya de s'emparer des Baux. Mais il fut vaincu par les gens du pays dans une ville imaginaire près de Saint Rémy. Cet homme possédait un butin extraordinaire un trésor d'or et de pierres précieuses qu'il voulait cacher.

De nuit, avec l'aide de ses serviteurs, il chercha et trouva un endroit sûr dans les profondeurs d'une grotte inconnue. Il est évident qu'il pensait bien revenir le reprendre. Mais il n'est jamais revenu.

Personne ne doute de l'existence de ce trésor et on dit que la cachette, que personne n'a jamais trouvée, serait gardée par une chèvre, « la chèvre d'or » dont on parle beaucoup dans la magie provençale.



La chèvre d'or gambade de partout, tantôt là dans un vallon, tantôt dans un autre, tantôt dans un torrent ou sur un éperon...On peut voir quelquefois des fils dorés de son pelage accrochés à des buissons. Si vous la voyez au détour d'un sentier, marcheurs de la Godasse! n'ayez crainte, mais il ne faut pas la faire fuir, ni la suivre.

C'est elle qui possède la clef de tous les trésors de Provence. Et peut-être que c'est elle aussi qui garderait l'entrée de la grotte ?

Cependant, la rencontrer est le rêve de tous les Provençaux. Si nous pouvions avoir la chance de l'apercevoir, même de loin, quel bonheur !!

Frédéric Mistral en parle dans un chant de « Mireille » quand Vincens lui fait sa déclaration d'amour et lui dit que pour elle il irait chercher la chèvre :

Je t'aime aussi, Mireille !

Je t'aime de tant d'amour que je te dévorerais,

Je t'aime et si tes lèvres disaient :

je veux la chèvre

Que nul ne peut faire paître, ni traire

Qui, sous la falaise de Belles Manières

Lèche la mousse des rochers.

Si je ne me perds pas dans la rocaïlle

Je te ramène la chèvre au poil roux.

Pour elle il irait même voler une étoile, cela est dit dans un autre chant. Il est vrai que comme dit la chanson : l'Amour est si fort qu'il fait tourner la terre !!

Extrait du petit Prince de Saint Exupéry :
Pour l'essentiel les yeux sont aveugles, on ne voit bien qu'avec le cœur.

François ZERBI



Après une nuit humide, le soleil fait son apparition pour notre départ vers Solliès-Ville où nous rejoignent Alain et 22 godassiens courageux.

Rendez-vous sur le parking face à la statue de Frédéric Mistral et Forbin de Solliès, ancien seigneur de la ville.

Nous empruntons les sentiers en sous-bois. Superbe journée dans la nature parmi les fleurs, les papillons. Les oiseaux nous

accompagnent. Jusque-là, tout va bien, c'est la promenade mais comme promis par Alain, une montée soutenue nous rappelle que nous sommes en rando. La récompense en arrivant sur le plateau c'est une très belle vue successivement sur Solliès-Pont, Solliès-Toucas et Solliès-Ville. Au loin, on aperçoit l'aéroport de Hyères.

C'est l'heure !! du casse-croûte bien sûr ! Chacun s'installe sous les arbres en appréciant ces moments de détente.

Nous reprenons notre chemin vers une longue descente semée de pierres. Il faut être prudent.

Et voilà une belle surprise, deux chevaux nous regardent passer avec intérêt. On dirait qu'ils prennent la pose pour la photo !!

Plus loin, des moutons broutent paisiblement sans se soucier de nous et puis des chèvres et un bouc aux longues cornes qui se régale dans les bosquets et même sur le tronc des arbres. Je suis vraiment très heureuse de ces rencontres inattendues.

Pour terminer cette journée, visite du village de Solliès-Ville avec ses ruelles étroites et pavées, ses maisons le plus souvent en pierre.

Sur la colline, le château malheureusement détruit en partie pendant la révolution, domine la plaine. Reste une tour, la trace du porche d'entrée et une plaque commémorant l'union de la Provence à la France grâce au seigneur Palamède de Forbin.

Nous redescendons vers la place de l'église pour visiter l'église St Michel. Dommage, elle est fermée, nous ne verrons pas les orgues datant de 1499, les plus anciennes de France.

Sur un des murs d'une maison, un médaillon représente Antonius Aréna, poète qui s'est battu contre les troupes de Charles Quint en 1536. Plus loin encore, c'est le buste du toulonnais Jean Aicard auteur du célèbre Maurin des Maures. Il habita le village dans une maison typiquement provençale, tout en colimaçon, et fut Maire de 1919 à 1921.



Plus bas un panneau nous indique un carré de battage. Au sol sont tracés les quatre points cardinaux.
Merci Alain pour cette magnifique journée. Nous avons parcouru presque 18 km dans la bonne humeur.
C'est promis, nous reviendrons !!

[Retour sommaire](#)

Arlette DUVAL

DE NIOLON A L'ESTAQUE PAR LE SENTIER DU LITTORAL LE 11 MAI 2014



Nous sommes partis en car d'Ollioules le dimanche 11 mai, direction la Côte Bleue, à l'ouest de Marseille. Le bus était plein, soit environ 52 randonneurs. Le car nous a laissés vers 9 heures au nord de Niolon, dans un paysage de garrigue, à l'intérieur des terres.

Après une petite demi-heure de marche, notre groupe imposant est arrivé en vue de la mer au fort de Niolon. Une descente assez raide (ce n'était que la première..) nous a amenés sur le sentier des douaniers qui part vers l'Estaque à

l'ouest. En peu de temps nous sommes arrivés dans une petite crique, au petit village de Niolon avec ses cabanons.

L'air embaumait non pas des odeurs de la garrigue mais du poulet aux écrevisses et aux cèpes que proposait au menu le restaurant local.

Mais avant le pique-nique un long chemin nous attendait, chemin tout en montées et descentes, de crique en crique avec, tout le long, une vue magnifique sur la baie de Marseille, de l'Estaque à l'ouest à Callelongue à l'est.

Certains courts passages rocheux étaient assez escarpés, ce qui créa des bouchons assez longs pour

faire passer nos 52 randonneurs. Un grand merci à Jean-Marie qui, toujours en tête, a hissé la plupart des participants. Je pense que le soir il a eu aussi mal aux bras qu'aux jambes.

A midi, nous nous sommes arrêtés pour le pique-nique face à la



mer, sous un soleil voilé qui permettait de ne pas avoir trop chaud. L'après-midi les montagnes russes ont continué, dans un très beau décor, pendant une heure environ et brusquement l'environnement a changé du tout au tout. En effet, nous sommes alors arrivés sur le goudron dans la grande banlieue

(nord) de Marseille. Pendant une heure, nous avons traversé les paysages les plus insolites faits de garages à bateaux, zones industrielles, carrières abandonnées, criques transformées en coins d'Afrique où les merguez et les brochettes grillaient sur les barbecues...

Vers 15 heures 45 nous sommes enfin arrivés à l'Estaque, terme de la randonnée. Nous avons eu une heure de temps libre avant le départ du car. On a alors assisté au spectacle de 52 ollioulais affamés et assoiffés se ruant sur les baraques à chichis frégis (les meilleurs de la région d'après les amateurs) puis sur les bistrots de l'Estaque. Je ne citerai pas de nom, mais, de source sûre, un participant aurait englouti 6 chichis et deux demis, record absolu. Nous étions de retour à Ollioules à 18 heures les yeux (et le ventre) encore pleins de cette belle journée.

[Retour sommaire](#)

Paul LEMOYNE

SORTIE CULTURELLE A VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON LE 15 MAI 2014



Jeudi 15 mai 2014, 6h30, cinquante-trois godassiens sont présents au départ de notre bus pour une journée découverte de Villeneuve lès Avignon, moins célèbre que sa voisine Avignon, mais tout autant riche en histoire. Un mistral en tempête nous accueille. Nous commençons par

le Fort St André. Une grève surprise nous prive de la visite de l'intérieur, alors nous faisons le tour de cette forteresse médiévale érigée au XIV siècle par Jean II le Bon. Elle protégeait la frontière du royaume de France ainsi que l'Abbaye et le bourg.

Direction les jardins de l'Abbaye St André, jardins classés parmi les plus beaux de France, massifs de rosiers anciens, plantes méditerranéennes, oliviers et pins centenaires, parterre de style toscan du XVI siècle orné de bassins, vases, sculptures, et une pergola couverte de glycines et de roses.

De la terrasse, la vue panoramique sur le Rhône est superbe. Nous apercevons le Palais des Papes sur l'autre rive du fleuve.

Restent les vestiges de l'église St André de 1118 et ceux de l'église St Martin de 1024 ainsi que des tombeaux du VI siècle.

Puis vient la visite de l'Abbaye située sur le Mont Andaon. Cet endroit était à l'origine une nécropole chrétienne se développant autour de la tombe de Casarie en 586. Elle serait l'épouse d'un évêque d'Avignon et se serait retirée en ermite au sommet du mont suivant le modèle de Marie Madeleine. Face à la vénération dont elle est l'objet, l'évêque appelle une communauté bénédictine. En 980 une



Abbaye est fondée approuvée par bulle papale en janvier 999. Un village se développe autour au XI siècle sous le nom de Bourg St André.



Après la révolution, seul le Palais Abbatial subsiste. Nous admirons les salles voûtées remaniées au XVII par Pierre Mignard architecte du roi et des plafonds réalisés par François Franque, un portail monumental et un escalier aux vastes proportions.

Le peintre Emile Bernard a peint 3 tableaux sur les murs d'une galerie alors qu'il était accueilli en 1914 par son ami Louis Yperman alors propriétaire des lieux.

A l'étage, une exposition nous fait découvrir la mode des années 1920-30 avec les couturiers Jacques Doucet, Paul Poiret,

Jeanne Lanvin.

Ce pavillon servit d'habitation au XIX siècle aux propriétaires successifs.

Nous poursuivons notre journée par la visite de la Chartreuse du Val de Bénédiction. Le cardinal Etienne Aubert achète une propriété à Villeneuve. Devenu pape en 1352 sous le nom d'Innocent VI, il achète des parcelles adjacentes à son palais. Il fait construire une salle de réception et la chapelle St Jean Baptiste décorée par Mattéo Giovanetti. Il fonde la Grande Chartreuse et installe une communauté religieuse d'une quarantaine de personnes.

Innocent VI meurt en 1362. Il est enterré dans la chapelle qu'il s'est fait construire au sud de l'église.

Nous visitons le cloître, la bugade avec sa grande cheminée, le puits, la prison, les cellules des moines. Certaines sont réservées à des acteurs ou metteurs en scène désirant se reposer.

La chapelle est décorée de fresques religieuses représentant la vie de St Jean Baptiste, la visitation, l'apparition de l'Ange à Zacharie, la crucifixion.

Nous quittons ces lieux en passant devant une retenue d'eau et un puits et comme l'a fait Louis XIV et Mazarin lors de leur visite en 1660, nous franchissons le portail monumental.

C'est l'heure de se restaurer et le mistral souffle toujours très fort. Heureusement, Jean Pierre a tout prévu et nous trouvons refuge dans le cloître de l'église collégiale Notre Dame.

Nous voici maintenant au musée Pierre de Luxembourg. Nous pouvons admirer les anciens tableaux de la Chartreuse peints par Reynaud Levieux et Nicolas Mignard, une imposante armoire hollandaise du XVII, des sculptures en bois de St Antoine de Padoue et St François de Sales, de la vaisselle en étain et une vierge en ivoire à double face.

Notre visite se poursuit à la Collégiale Notre Dame édifée en 1330, d'architecture gothique médiévale. Le soubassement de l'autel est décoré d'un bas-relief représentant le Christ mort, en marbre de Carrare et un maître-autel sculpté en 1745 par Antoine Duparc.



Notre journée s'achève par la Tour Philippe Le Bel. Ce donjon est le seul vestige d'une forteresse du XIII^e siècle. Située à l'entrée du Pont d'Avignon, elle en contrôlait l'accès. De belles salles voûtées accueillent des expositions. Au premier étage, une maquette numérique représente le pont dans son intégralité.

Le toit terrasse nous sera malheureusement fermé, le mistral soufflant trop fort.

Nous regagnons le bus qui nous ramène à Ollioules. Ce programme était une fois de plus une réussite.

Un grand merci à Renée et Jean Pierre pour cette découverte d'une ville parfois méconnue qui mérite pourtant autant d'attention que sa rivale Avignon.

Arlette DUVAL

[Retour sommaire](#)

LE FARON PAR LE FORT ROUGE SAMEDI 24 MAI 2014



9H00, place Paul Lemoyne, nous voici 15 marcheurs au rendez-vous. Après la répartition des randonneurs dans chaque voiture, nous empruntons la route de Faveyrolles, puis les Quatre Chemins des Routes et le Jonquet pour atteindre le Fort Rouge. Direction le sommet du Faron, puis à droite au panneau Centre-Ville Toulon, nous stationnons près de l'arrêt de bus.

A 09H30, sous un beau soleil, nous montons un 1^{er} raidillon par un sentier parallèle à la voie du lotissement. Puis nous traversons une ancienne carrière remplie de carcasses de voitures calcinées ; les

pierres extraites de ce lieu ont servi à construire la digue de la rade de Toulon.

Nous continuons notre montée et traversons la 1^{ère} fois la route, nous croisons un randonneur isolé qui n'est autre que notre Jean Pierre. Il nous attendait... et maintenant c'est 16 godassiens qui poursuivent l'ascension du Mont Faron.

Nous admirons déjà notre belle rade, sous un ciel bleu et un beau soleil, la vue est bien dégagée, les couleurs et la luminosité sont parfaites...pour « une belle carte postale » Nous suivons le sentier balisé en jaune et

traversons trois fois la route.

Nous admirons la ville à nos pieds, nous commentons et repérons la vieille ville, puis la base navale et ses bâtiments de

guerre, la gare maritime, la mairie de Toulon et les détails de la presqu'île de Saint Mandrier, la baie de Tamaris, etc...La mer est calme, pas de vent aujourd'hui...



Nous arrivons à la plaque commémorative Marine US et Marine Nationale et une petite pause s'impose, nous rassemblons notre équipe.

Après la 4^{ème} et dernière traversée de l'unique route, nous arrivons à la gare supérieure du téléphérique à 10H50.

Maintenant c'est sur terrain plat et dans les sous-bois que nous prenons le sentier de la Chapelle puis celui du Sorbier et enfin celui des Aubépines, balisage bleu, pour arriver vers 11h20 au belvédère surmonté d'une Croix. C'est le Point Sublime de la randonnée, une vue imprenable s'offre sur la rade, la région et les îles au loin...c'est magnifique ! Une petite photo de famille de godassiens immortalise ce moment de détente.

Nous nous dirigeons vers le zoo et c'est face nord, avec vue sur le lac du Revest et l'arrière-pays que nous faisons la pause casse-croûte, il est déjà 11H50 ! Nous nous éparpillons moitié ombre, moitié soleil. Notre repas est entrecoupé par les hurlements des fauves et les cris stridents des singes...On se croirait presque dans la jungle.... !

A 12H50, nous traversons la route et prenons le chemin du retour par une piste qui nous conduit à la fontaine, puis vers le fort du Faron...Nous descendons à vive allure car ce soir, c'est **un évènement**, il faut être à l'heure devant notre téléviseur pour regarder le match de rugby; dans le cadre de la H CUP Toulon le RCT rencontrera l'équipe Saracens...!

Nous longeons l'avenue Emile Fabre et admirons de magnifiques résidences à la vue panoramique incroyable.

C'est à 14H45 que nous arrivons au parking voitures.

Un grand merci à Richard Tognetti et Evelyne Tonietto pour cette belle rando sur notre « hôte » de 584 m de dénivelé, notre beau « Faron ».

Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)

WEEK-END PENTECOTE A SAINT-JEAN DE SIXT – HAUTE SAVOIE

Samedi 7 juin 2014

Tous les Godassiens étant présents, le car peut partir, il est 6h55 et le soleil est déjà au rendez-vous.



Après les arrêts techniques habituels et une circulation sur l'autoroute relativement fluide, nous arrivons en Haute Savoie. Notre chauffeur emprunte une petite route qui doit nous mener vers le lac du Bourget; Les virages sont nombreux et quelques lacets l'obligent à effectuer des manœuvres délicates.

Nous longeons le magnifique lac, avec des vues splendides sur l'autre rive et en particulier sur la ville d'Aix-les-Bains. Ce lac est le plus grand de France avec les dimensions suivantes: 18km X 3,5km avec une profondeur de 147 m.

Nous arrivons enfin près de l'abbaye de Hautecombe, où nous déjeunons sur l'herbe ; repas rapide car nous avons pris quelques retards.

La visite avec un audio guide peut commencer, cet édifice religieux est situé sur un petit promontoire surplombant le lac. Fondée en 1101, cette ancienne abbaye cistercienne abrite les tombeaux des princes de Savoie. Sa particularité réside dans le fait d'être à la fois terre française (1860-1862) mais avec une affectation religieuse à perpétuité, ce qui la place hors du champ d'application de certaines lois françaises.

Ce havre de calme et de paix est très visité, avec une moyenne de 200 000 entrées par an. Nous



repreons la route vers notre destination : Saint-Jean-de-Sixt et le village vacances de Forgeassoud, que nous atteignons dans la soirée, après avoir suivi la vallée du Reblochon, (qui coule plus l'été que l'hiver, bizarre !!!!).

Nous sommes logés dans un bel établissement moderne, avec de jolies et vastes chambres, ainsi qu'une piscine et un buffet bien garni et copieux, ce qui nous remet de notre long périple.

Chacun prend ensuite sagement la direction de sa chambre car demain, la journée que nous a concoctée Marcelle, promet d'être rude et chaude.....

[Retour sommaire](#)

Gérard SAUDEMONT

Dimanche 8 juin 2014

Récit de Juliette Corso

Voilà, il est 8 h et tous les godassiens sont prêts à crapahuter vers les sommets. Le bus nous emmène au Chinailon (1300m) où nous empruntons tous ensemble la montée vers le sentier de découverte où différents tableaux donnent les explications sur la faune, la flore, l'habitat, la géologie des lieux. Nous continuons jusqu'au hameau de Gaudinière où nous nous séparons en 2 groupes. Les plus courageux prennent le sentier du col de la Colombière.



Denis se fait un plaisir d'accompagner les « T'as mal où » pour une rando un peu plus facile. En sa compagnie, nous continuons jusqu'au hameau de La Bouvardière au pied du roc des Tours tout en admirant les fleurs sauvages de la montagne : les digitales, les boutons d'or, les gentianes, les myosotis alpestres.

La chaleur est au rendez-vous, pas un peu d'air frais, c'est rare à la montagne. Buvons !

Nous poursuivons par un sentier un peu escarpé jusqu'au bois de La Mazerie qui domine la vallée du Chinailon et qui fait face au Mont Lachat

de Chatillon et à la superbe chaîne des Aravis enneigée : superbe ce panorama ! On s'arrête dans un bois ombragé car c'est l'heure du déjeuner et une petite faim se fait sentir. Denis nous accorde 1h30 d'arrêt.

Vient l'heure de repartir en direction de la Cascade Mystérieuse en passant par le hameau des Nants et nous sommes curieux de découvrir ce lieu mystérieux ; nous y arrivons après 1 h de marche environ. L'eau coule limpide et fraîche et Denis nous laisse un peu de temps pour nous rafraîchir et apprécier cet endroit. (D'après la légende il paraîtrait que ce lieu aurait été le point de rencontre d'un jeune couple qui donna naissance aux premiers bornandins). A vérifier !

On est bien dans ce havre de paix mais l'heure tourne et il faut repartir en direction du hameau de L'Arbeley pour rejoindre Chinaillon où nous retrouvons nos amis des grands sommets.

Très belle balade.

Un grand merci à Denis.

Juliette CORSO

Récit d'Odile Gondran

Après une paisible nuit au centre de vacances de St Jean de Six, le bus se dirige vers le **Grand Bornand au Chinaillon**. Dès la descente du bus nous traversons la Nationale pour « attaquer » une montée « sévère » surtout pour démarrer.... Mais bon, nous avons signé.... Ensuite nous trouverons un chemin avec un dénivelé plus sympathique. Nous dominons la vallée, au loin, le col de la **Colombière** qui mène vers Chamonix. Nous surplombons la vallée, ses chalets ses troupeaux. De belles vaches blanches et rousses de la race « Abondance » qui nous charment par le son paisible de leurs clarines.

A 1450 m d'altitude les plus courageux empruntent une piste qui conduit au lac de Lessy ; les autres se dirigent vers la **Gaudinière** par le sentier de découverte.

Une pause nous permet d'observer le massif du **Mont Blanc**, paysage inoubliable, devant la Pointe Percée. Quelques reconstituants, une bonne lampée d'eau fraîche, quelques photos et nous voilà repartis. Un joli sentier grimpe vers un chemin de crête qui offre :

- à droite une vue sur les cimes enneigées derrière lesquelles apparaît le majestueux Mont Blanc !
- à gauche un paysage tout aussi beau sur de vertes vallées et de belles chaînes de montagnes.

Le soleil est de la partie, le ciel d'un bleu azur est immaculé. Les plus fous au nombre de 5 emboîtent le pas de notre infatigable Richard pour l'assaut de **l'Aiguille Verte** d'où, nous diront-ils, ils ont pu admirer un sublime panorama à 360° ! Les autres continuent le sentier qui surplombe maintenant le lac de

Lessy. Nous descendons par un chemin boueux et glissant, nous traversons quelques restes de névés.



Enfin la récompense : un pique-nique fourni par notre hôtel et savouré dans un décor paradisiaque au bord du lac. Certaines randonneuses, plus courageuses que les hommes, prendront un bain de pieds dans une eau fraîche, vivifiante pour nos petons !

Nous refaisons le plein d'eau à la fontaine du lac, il fait très chaud et très soif !

Après le paradis, l'enfer nous attend ! Une « montée gentille » nous mène au-dessus des pâturages ou semblent posés des fermes savoyardes et un beau troupeau de vaches, vue apaisante pleine de sérénité.....Hélas, cela ne dure pas. Nous attaquons une montée infernale de 200 m de dénivelé, on souffle, on transpire à grosses gouttes, les cœurs battent la chamade, « une bavante » ! comme disent les montagnards...

Bravo à tous ceux qui dépassent leurs limites pour arriver épuisés en haut de cette satanée montée. Une pause s'impose, certains gisent épuisés dans l'herbe, les autres ne sont guère plus frais, on dirait un champ après une grande bataille !

C'est un peu le cas.....

Une deuxième côte nous attend, pas mal non plus, mais rien à voir heureusement avec la précédente ! Une seconde pause-détente plus longue, les sourires reviennent sur les visages marqués par la fatigue.

Un peu de suspense pour pimenter cette randonnée pourtant loin d'être banale ! Quel est le bon chemin ? Faudra-t-il redescendre les deux côtes ? Ah ! non, pitié..... Non ! Le bon chemin est juste à nos pieds, nous entamons la redescente, qui comme souvent, nous paraît interminable, malgré les magnifiques paysages d'un vert intense auquel nous ne sommes pas habitués, nous pauvres varois....

Mais tout arrive, nous voici près du but, nous attendons un petit moment en haut du Chinailon devant de beaux chalets anciens et enfin nous rejoignons l'autre équipe et le bus !

Arrêt achat de Reblochon juste avant l'arrivée à l'hôtel.

Certains connaîtront le bonheur d'un bon bain dans la jolie piscine de l'hôtel, avec vue sur les sommets enneigés ! Le pied !

Un bon repas finira de nous retaper et de nous redonner les forces pour une folle soirée dansante. Rocks endiablés, twist, danses country, rien ne nous arrête, il faut dire que nous avons des danseurs hors pairs, n'est-ce pas les copines !

Le « DJ » se désespère : « ils sont increvables ces vieux, ils ne veulent pas aller se coucher ! ».

La fatigue a raison de tous et à 23H, les plus coriaces capitulent ; tout le monde au lit et dodo pour être en forme demain matin.

En voilà une journée bien remplie et inoubliable !

Vive la Godasse et encore plein de jours comme celui-ci ; même avec des montées diaboliques !

Merci à Marcelle et Jean-Marie.



Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)

Lundi 9 juin 2014

On aurait pu croire que le lac de Lessy et les rocks endiablés couperaient quelques gambettes ... Que nenni !

Un godassien : c'est costaud ! Le programme était pourtant clair : Le Suet par la cabane du Suet, 3H30 de marche, 820 m de dénivelé.

L'avaient-ils bien lu ces 31 volontaires qui s'élancent joyeusement à l'assaut de la montagne en ce lundi de Pentecôte ?

Il est 8H30. Le ciel est bleu, le soleil brille, en avant !



Depuis le centre Forgeassoud, les marcheurs s'engagent vers la fromagerie puis traversent une verte prairie par un petit sentier, direction « le Suet ». Très vite le sentier devient une belle piste ombragée dont la pente, constante, avoisine les 17%.

Tout le monde est encore frais et profite de la belle vue sur les montagnes, l'alpage et les chalets.

Le Suet n'est pas encore la suée.

Après un bon kilomètre de montée sans aucun « palier de décompression » la fatigue se lit sur les visages.

Un groupe de 5 puis très vite un deuxième s'arrêtent, reprennent leur souffle ... pour mieux redescendre.

Il faut dire que, depuis peu, la piste est devenue un étroit sentier, rocailleux et escarpé qui accuse une pente de 52% !

Il aura raison de 7 puis 9 téméraires qui, à la vue de certains passages très pierreux à la montée, ont imaginé la joie de les redescendre ...

Seuls 3 godassiens et 2 godassiennes ont atteint et même dépassé le but de la rando qui était la cabane et son alpage.

Bravo à Alain, Guy et Richard qui ont gravi le fameux sommet du Suet !

Chaque groupe regagne à son rythme le centre Forgeassoud et chacun pourra se dire qu'en cette belle matinée ensoleillée, il a étrenné un concept inattendu de la marche en montagne : la rando par élimination !

Mais que la douche fut bonne !!!

Dany et André GAUTHIER

[Retour sommaire](#)



Au programme PORTO - Calanques de PIANA - lac de NINO - Cascades de RADULE. Encore une fois, Richard a préparé le voyage vers l'île de Beauté, d'une manière « professionnelle ». Tout était synchro, l'expérience produit ses effets.

Jeudi 19 juin 22h00,

Nous sommes perdus au milieu de tous ces véhicules, il y en a tellement qu'on s'interroge sur la capacité du garage.... Titre de transport validé, code barre et attribution de la chambre, tout ça en un temps record et nous partirons quand même à l'heure.

Beaucoup de monde sur le pont, le fond de l'air est frais, un sapin de Noël s'offre à nos yeux. Nous n'avons guère l'habitude de voir Toulon la nuit.

Vendredi 20 juin

Réveil par haut-parleur (ça surprend) notre bateau est dans les passes, nous serons à quai à Ajaccio à l'heure prévue.

Débarquement et rassemblement des 8 véhicules pour faire la route vers le golfe de Porto. Il en manque un au Rdv, c'est Jo, c'est surprenant pour un « vieux routier » car ce n'est pas dans ses habitudes. Nous avons attendu presque 1 heure. Mais il fait beau, on a le temps..... !

Le bord de côte est superbe. Le contraste Mer/Montagne est tout simplement enchanteur.

Sagone, Cargèse, les calanches de Piana, le golfe de Porto, nous verrons l'envers du décor par une exploration des falaises de Porto à bord des « Passpartout ». Ces chauffeurs de *bateau visite* poussent à fond les quelques 400 Chevaux, ça décoiffe et ça rafraîchit aussi !

Nids d'aigles perchés, eau transparente, c'est un régal. Quelle riche idée Richard.

Il reste quelques kilomètres pour atteindre notre nid de randonneurs. Après le col de Vergio, c'est le Castel de Vergio. Une Piétra s'impose.

Nous sommes au pied des pistes et à la croisée du fameux GR 20.

Au fait, nous avons marqué 5 buts à la Suisse. Ouf on est plus serein pour la suite du Championnat del Mundo.

Dodo et à demain.

Samedi 21 juin

Réveil bonne heure, copieux petit déj. servi par des charmantes Polonaises et départ en voitures vers la maison forestière de Poppaghia. Une variante pour aller voir le lac de Nino. Nous dédaignerons le GR 20.

Nino se loge à 1743 m et nous partons de 1076 m. Ça fait beaucoup à monter tout ça. Le sentier est balisé « Jaune » il n'y a qu'à suivre les marques. Pins Laricio très beaux, majestueux et rochers plats sans accroches, marches énormes qu'il faut escalader, on ne voit pas encore la fin.

Plusieurs haltes pour regroupement, motiver la troupe et on repart. On fait route au Sud, derrière nous, le fameux Monte Cinto sous un ciel sans nuages. C'est ça la Corse, c'est beau. 11h00 on surplombe le lac, il est petit. Un panneau nous donne sa profondeur : 11 m. Chevaux, vaches, pêcheurs et beaucoup de randonneurs font la pause « pic-nic ». Nous sortirons notre repas du sac.

On a vu des espèces de reptiles endémiques : le lézard Tiliguerta et celui de Bédriaga plus imposant mais tout aussi inoffensif. A l'heure du pic-nic, il y en avait beaucoup.

12h30 c'est le chemin inverse. Ça sera pénible.

16h00 arrivée aux voitures pour prendre la direction de Calaccuccia. La charcuterie y est excellente paraît-il, la Piétra aussi. (il y a trop de cochon sur le bord des routes).

Beaucoup de cerisiers bien garnis nous provoqueront, quel dommage que les Corses les dédaignent, ça va se perdre tout ça.

Retour au village, douches, repas servis par les belles polonaises, il y en avait un qui avait la cote avec Nozéla ou Nuitéla, je ne sais plus très bien.

Dimanche 22 juin

Nous sommes moins pressés mais tout le monde est prêt avant l'heure du départ fixée à 09h00 par Richard. Nous allons à la bergerie de Radule.

Petit parcours bien sympathique sous les pins Laricio. C'est une zone

d'hivernage. Les habitats des pins Laricio sont fréquentés en automne et en hiver par le mammifère emblématique de la montagne Corse : le mouflon.

Issu de moutons domestiques revenus à l'état sauvage, il a colonisé les hautes montagnes Corse. On le retrouve dans les massifs de Bavella et du Monté Cinto.

Cascades, marmites, quelques naïades se sont risquées au bain mais quelques secondes car malgré le beau soleil Corse, la température de l'eau était tout juste quelques degrés au-dessus de zéro.

Pique-nique convivial, retour aux voitures par un sentier différent.

Nous perdrons Richard, Micheline, Jean Claude et Evelyne qui poursuivent leur séjour et aussi pour permettre à notre organisateur de peaufiner d'autres séjours qui suscitent toujours autant d'intérêt pour ce genre de séjour.

Le retour vers Ajaccio se fera à fond les manettes, le pied sur le frein, 80 km pour 2 heures, ça nous laisse le temps d'admirer encore le paysage.

Repas négocié par « **Mumu oui mai** », tous ensemble, c'est sympa mais casse-tête pour la collecte des fonds.

21h00 le bateau n'est pas encore là, c'est le début de l'angoisse !

21h30 Ouf ! il arrive. Encore beaucoup de voitures mais l'expérience du personnel navigant permettra de respecter le timing.

Dernier petit coup d'œil sur le pont du bateau, les lumières d'Ajaccio s'estompent et ce sera le voyage aux pays des songes dans les bras de Morphée pour un gros dodo.

Lundi 23 juin

Pas besoin de mettre le réveil matin ou la fonction « réveil » sur le téléphone, la charmante hôtesse chargée de cette fonction a dû prendre son pied à nous réveiller. Pour un débarquement à 07h30 elle a pris un sacré pied de pilote....

19° annoncé pour TOULON, notre voyage est fini par le retour au pays.

Merci Richard pour cet investissement.



Christian VEYRY

[Retour sommaire](#)

Jeudi 19 juin

Le jeudi 19 juin, passons prendre Maguy
 Qui au bord du trottoir trépigne et se languit.
 Puis à l'entrée du port nous retrouvons Richard,
 Mais certains sont rentrés le chef est furibard.
 Tout est vite oublié, le groupe se congratule
 Sur le ferry enfin s'engouffrent nos véhicules.
 Comme à notre habitude petit tour sur le pont
 Histoire on ne sait jamais, revoir une fois Toulon.
 Mais il est déjà tard, se ferment les mirettes
 Et tous les Godassiens rejoignent leur couchette.
 Le bateau roule un peu vivement le dodo,
 Pour une bonne nuit le lit...mieux que le lavabo.

Vendredi 20 juin

Le portable grésille c'est l'heure de la levée,
 J'accapare la douche avant mes deux poupées. (Arlette et Maguy)
 En route vers Porto route du littoral,
 Deux chauffeurs se fourvoient, alors le caporal (pardon le capo rôle).
 Sagone et Cargèse, puis la route du plateau,
 Le Golfe vu d'en haut, comme taillé au couteau.
 On ne s'arrête pas le temps nous est compté,
 Car attendent les bateaux et Porto précité.
 Les photos s'amoncellent, succombent les déjeuners,
 Les calanches de la mer, on va toutes les scanner.
 Et voilà c'est parti vers des sites magiques,
 En formes et en couleurs je dirais féériques.
 Lorsque entre chaque crique le skipper accélère,
 Les embruns aussitôt se mettent en colère.
 Je n'en dirai pas plus, rien ne vaut les images
 Et de l'odyssée corse s'écrit une nouvelle page.
 Il faut quitter hélas ce lieu beau et immense,
 Ces belles falaises ocrées, sa mer d'un bleu intense.
 Encore sous le charme on reprend les voitures,
 Vers le col de Vergio se poursuit l'aventure.
 Les gorges de Spélunca se dévoilent sauvages,
 Et loin dans notre dos s'éloignent les rivages.
 Le trajet se poursuit dans la forêt d'Aitone,
 Au col passe un vent frais et l'on se pelotonne.
 Nous voilà arrivés et là, grandes chambrées,
 La mienne ? sept filles trois garçons, super équilibré.



Pour certaines dur dur car c'est une première,
Mais le soutien transforme le dortoir en chaumière.
Une douche pour dix fallait s'organiser,
Mais entre Godassiens on sait harmoniser.

Samedi 21 juin

Allez debout là-dedans aujourd'hui c'est sérieux,
Les sacs à dos sont prêts les godillots curieux.
Trajet ? dix km nous voilà à pied d'œuvre,
Tout le monde en tenue pour les grandes manœuvres.
Le sentier gentiment s'élève en forêt,
Les cairns se font fréquents et d'un grand intérêt.
Les souches d'arbres morts prennent d'étranges poses,
Et servant de supports elles se métamorphosent.
Les pierres s'amoncellent au gré des randonneurs,
Sentinelles minérales, fidèles jalonnes.
Les grands pins Laricios emblématiques de Corse,
S'érigent fièrement, impressionnants de force.
Un peu plus d'altitude et la futaie s'efface,
Tout comme les sourires, allez, allez Godasse.
Le pourcentage augmente et le groupe s'étire,
Une dernière longueur et les traînards soupirent,
Alors dans son écrin le Nino s'offre et luit
Au fond de sa cuvette sous nos yeux éblouis.
Entouré de Pozzines grandes zones tourbeuses,
Et nous, nous progressons sur la lande hasardeuse.
Un troupeau de chevaux paissent paisiblement,
Ignorant les voyeurs qui flashent insolemment.
Pause midi à l'abri au soleil sur les roches,
Enfin le Génépi pour flinguer la « pétoche ».
Car c'est l'heure les amis, ce qui était pentu,
A l'instant de descendre paraîtra plus pointu.
Encore deux, trois photos sur les beaux quadrupèdes,
Et au col rebelote sur d'élégants bipèdes.
L'astre du jour nous chauffe, l'ombre est bénéfique,
Même mon gros chapeau n'est plus frigorifique.
Des mots trottent en tête bergerie, brasserie,
Premier village Corse, hop bar et épicerie.
Le repas ce soir-là eut un goût de divin,
Cannellonis au brocciu, allez dix-neuf sur vingt.
On s'avance pour demain sac à dos paquetage,
Faudra faire fissa pour notre décrottage.



Je glisse dans le duvet, certains sont en sommeil,
Car la nuit sera courte et rapide le réveil.

Dimanche 22 juin

Voilà le dernier jour suis premier sous la douche,
Je sors serviette aux reins, holà! holà pas touche.

Après la collation, tout plier, tout ranger,
Et au point de départ tous ensemble converger.

La randonnée démarre lentement en sous-bois,
Et croise le GR20 une nouvelle fois.

La bergerie de Radule sert un instant de pause,
C'est dans ces cadres là que s'invite la prose.

A présent le torrent déboule dans une combe,
Une photo de groupe sous Phébus qui nous plombe.

Le gros pin près de l'eau, génial pour se poser,
Même une retenue d'eau où pouvoir s'exposer.

Certains squattent les ombres, d'autres vont se baigner,
Puis quelques farfelus partent « s'égratigner »,

Qu'importe nous suivons les chutes qui caracolent,
Méritées les griffures, les photos...le pactole.

Sous le grand Laricio, la fête des papilles,
Tout le monde est content, vent subtil de famille.

Sans blague, faut songer à boucler le circuit,
Aussi congratuler celui qui nous conduit.

Proche de l'arrivée, exercice d'équilibre
Où l'on vit un grand nombre ne pas avoir la fibre.

Ah ! voilà les voitures j'ouvre mon sac à dos
Duquel pointe un sachet plié grosso modo.

Personne ne me voit, je m'déguise en pirate,
Stupeur et rigolade, l'attaque fut scélérate.

C'est le temps des adieux, Evelyne, Jean-Claude, Richard,
Pour nous ce soir bateau, faut pas être en retard.

Té vé ! un beau renard offre son nez, timide,
Précautionneux, inquiet la truffe humide.

On doit quitter tout ça, direction Ajaccio,
Parking, le pot commun, achats et le resto,

Les choses se répètent, rendez-vous sur le pont,

Il est tard, au revoir la Corse, bisous et pom, pom, pom, pom, pom, pom, pom, pom, (bonne nuit les petits).

Superbe week-end Richard, merci pour tout ça. PACE et SALUTE





Dès 8h30, à la sortie de Lalonde, en direction du Lavandou, au lieu-dit la halte de la Verrerie 15 godassiens, 9 filles et 6 hommes des plus vaillants se retrouvent sur le parking du barrage du Trapan, tous réunis, sous une chaleur accablante, pour affronter la DER d'Alain....

C'est parti ! Nous prenons la direction de la Verrerie et par une piste suivons la direction l'Angueiroum, ... Et là, choc brutal ! La montée au château d'eau en impressionne plus d'un. Monique de sa voix un peu veloutée s'exclame :

« **Mon dieu c'est là-haut qu'on doit monter ?** » Mais au sommet quel panorama : vue sur le village du Lavandou à gauche, devant nous les collines boisées de pins, mimosas, arbousiers, belles bruyères sans oublier une multitude de fleurs qui nous indiquent le chemin à suivre. Sur front de mer, nous découvrons le domaine viticole de Château Léoube. Derrière et sur la droite nous dominons le lac du Trapan et le vallon de Valcros.

Une belle descente en zigzag dans cette végétation odorante nous mène dans les vignes jusqu'au majestueux château du domaine Blanche. Sur les hauteurs la statue de Notre Dame de Léoube semble protéger de loin le vignoble et ses futures vendanges...



Ce n'est pas un mirage !!! Il fait chaud, nous avons soif....Cabanon en vue !!! Des primeurs de toutes sortes sont à l'étalage. Tout nous fait envie... Nous achetons à notre

guise cerises, abricots, tomates ... Désaltérés, nous arrivons bientôt à l'entrée du domaine de l'Estagnol. Nous saluons la gardienne et filons dans le bois à la recherche d'une belle place à l'ombre en bord de plage... Il est 11 heures. Quelques-uns parmi nous en profitent pour aller se baigner et se rafraîchir dans l'eau qui paraît un peu froide. Midi trente, casse-croûte. A treize heures trente, nous quittons notre position, traversons la plage de l'Estagnol déjà bondée de baigneurs affalés sur le sable pour la bronzette. Un peu de montagnes russes ... Derrière, nous laissons le Fort de Brégançon...

La mer d'huile a des reflets bleu turquoise, la vue est belle sous le ciel clair et lumineux de Provence,...En progressant dans la garrigue du littoral, nous apercevons la Chapelle St Georges propriété du domaine de Léoube, sans oublier la plage privée du même nom encombrée de somptueux voiliers amarrés... Sous le « cagnard » suffoquant, des odeurs de grillades se mêlent à celles fort désagréables du mazout. Enfin voici la très belle plage du Pellegrin bien aménagée : (tables de pique-nique sous les pins, douches froides, aire de jeux bien délimitée pour les enfants, WC... parking payant 8€). Nous faisons une pause d'une demi-heure et gagnons la sortie.

Nous traversons la route laissant sur notre gauche le très célèbre vignoble d'«Ott», le Clos Mireille bien labouré et aligné au cordeau. Nous filons, un coup à gauche, un coup à droite dans la garrigue de ce majestueux vignoble et nous arrivons 1h plus tard, au barrage du Trapan puis au parking.

Belle et chaude journée que cette dernière sortie de la saison 2013-2014. Sortie qu'il faudrait peut-être refaire à la période des mimosas en fleurs...

Alain SAN JOSÉ

[Retour sommaire](#)

BIENVENUE NOOMI



C'est une première !!!

Au petit port de St Elme nous sommes 13 au rendez-vous de cette dernière balade de la saison...

Jean-Marie et Gérard pendant deux heures vont nous faire découvrir le plaisir et les bienfaits de la marche aquatique.

Maillots de bain, chaussons aquatiques, lunettes de soleil, bob et crème solaire sont de rigueur... et pour certains la combi est également de sortie.

Il fait doux, la mer est calme : un temps idéal pour cette balade entre la plage des Sablettes et celle de Mar Vivo.



Après avoir échangé nos impressions sur l'air du temps et plaisanté les pieds au sec dans nos chaussons, nos animateurs nous encouragent à nous lancer. Avec de l'eau au-dessus de la ceinture, nous avançons au pas de patineurs tels des skieurs de fond... enfin ça c'est pour la théorie car je ne suis pas sûre d'avoir la technique... mes voisins non plus d'ailleurs... Ouf, me voilà rassurée !!!!

L'activité se déroule dans la bonne humeur et dès notre retour, nous nous promettons de nous revoir peut être pendant les vacances, à la rentrée c'est sûr, pour renouveler cette expérience.

Merci à Gérard et Jean-Marie pour l'animation de ce « longe côte » que nous aimerions poursuivre.

Madeleine TRIQUET

24. Godasse Bavarde

Bravo, aux Bénévoles, et Responsables.
 Pour cette représentation, remarquable.
 On ne se lassera, jamais de la regarder.
 C'est en document qu'il faut garder.
 Participants, les Paysages, les lieux, les animaux sont bien filmés.
 C'est impossible de ne pas aimer -
 Il gausse le caricature.
 C'est un spectacle unique -
 Comme est belle notre France
 Nous sommes fiers de notre Provence.
 Les Environs sont beau aussi.
 Tout un programme, bien réussi.
 A toutes et à tous Bonnes vacances.
 Que ce soit à l'étranger ou en France -
 Il y aura encore beaucoup de choses à raconter -
 Nous sommes impatients de les écouter.
 Merci encore, pour ces moments de bonheur.
 Cela donne du baume au cœur -



Mariette

Dimanche 29 juin 2014





Tout le monde étant bien assis ...



Sauf nous, pas de chaises !



Pour ... à l'unanimité.

Club bien géré !



Remise des médailles de la FFRP.



Très émue !



Très heureux !



Je reste près de ma chaise...



Diaporama 20 ans Bavarde



Notre Bavarde nous laisse sans voix !



Que d'émotions ! Où est mon mouchoir ?



Félicitations aux Bavardes !



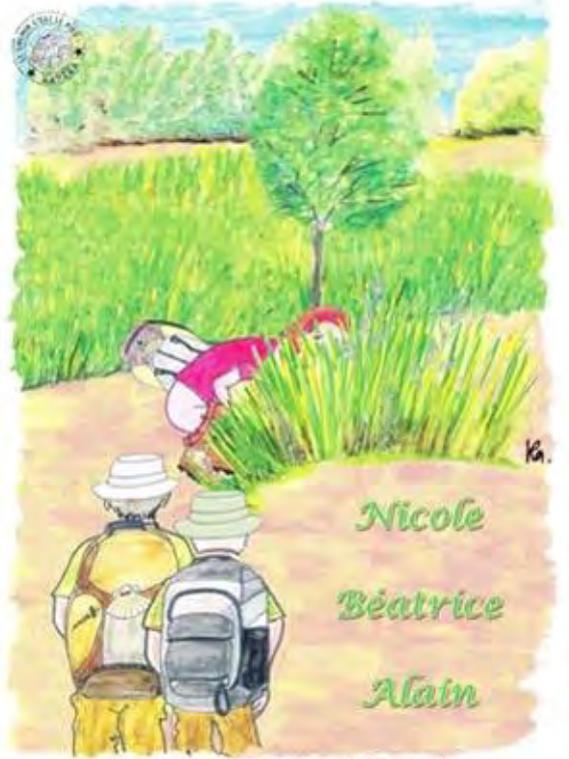
Tous à l'apéro !

Bavardes et fleuries



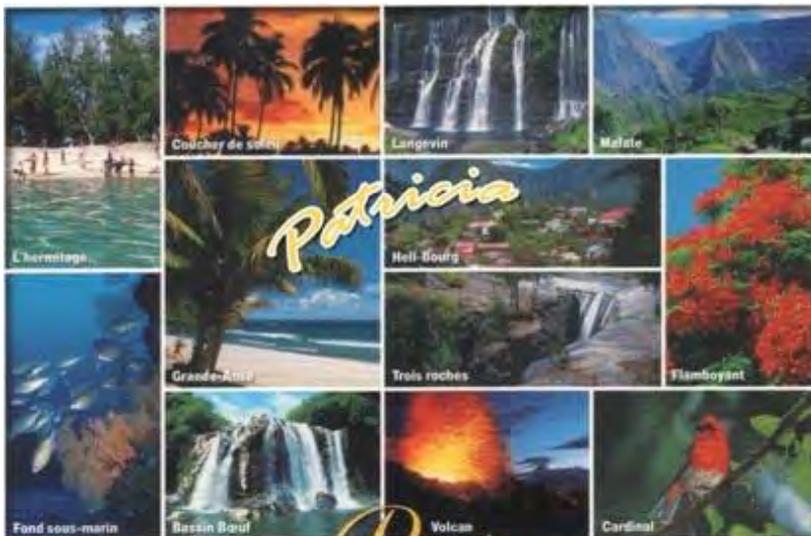
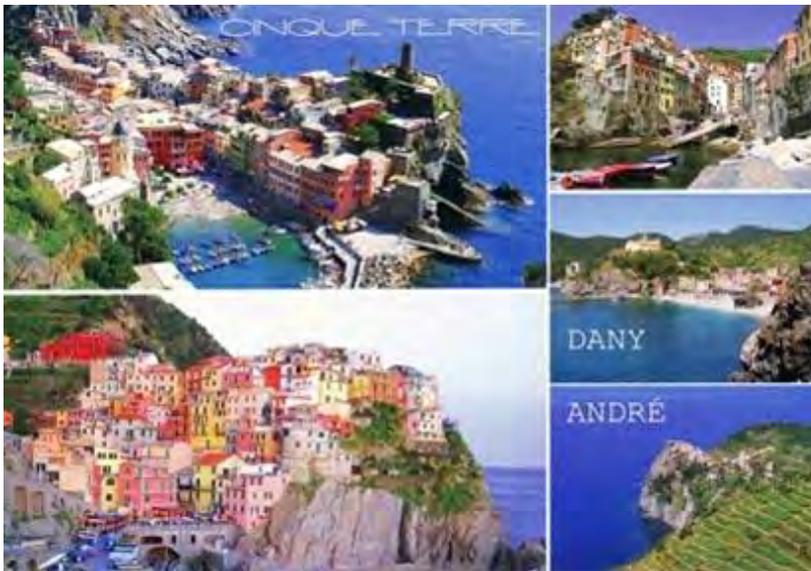
Tchin-tchin, à l'année prochaine !

CARTES POSTALES DES GODASSIENS

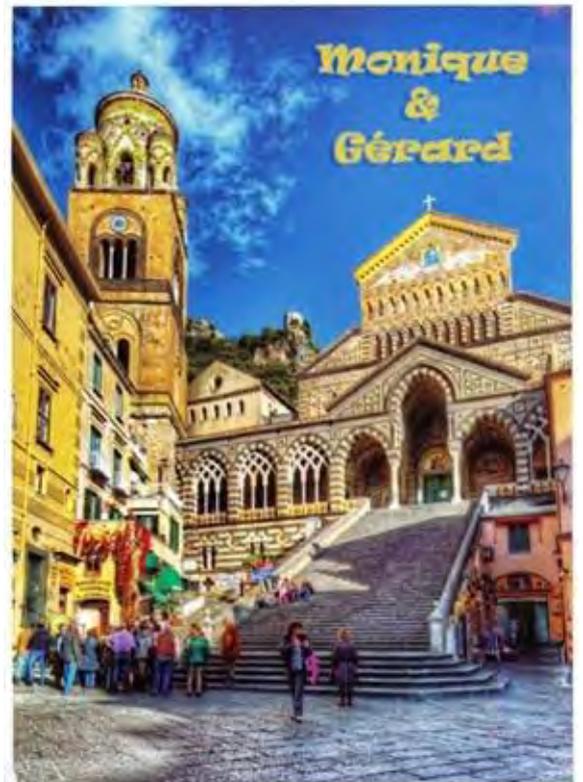


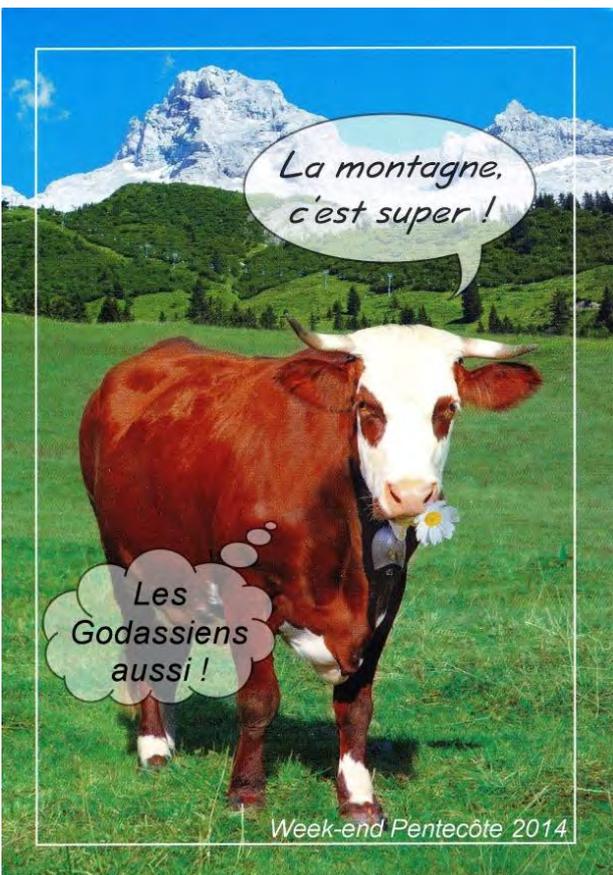
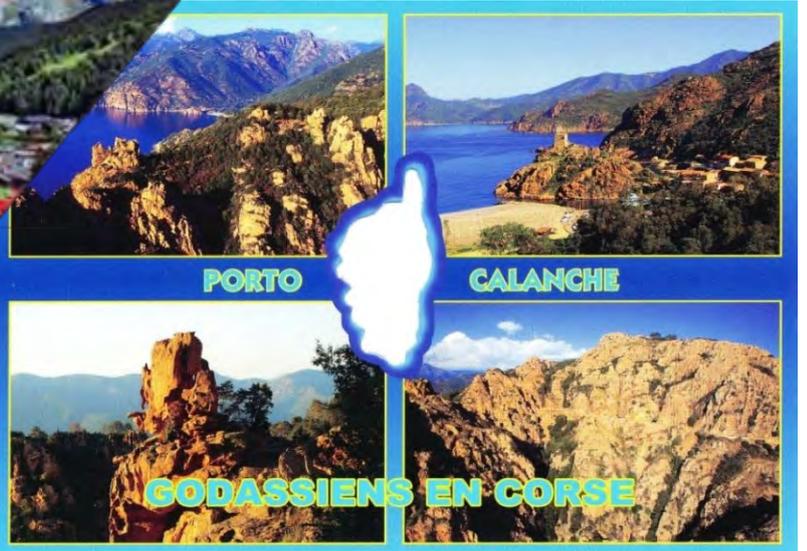
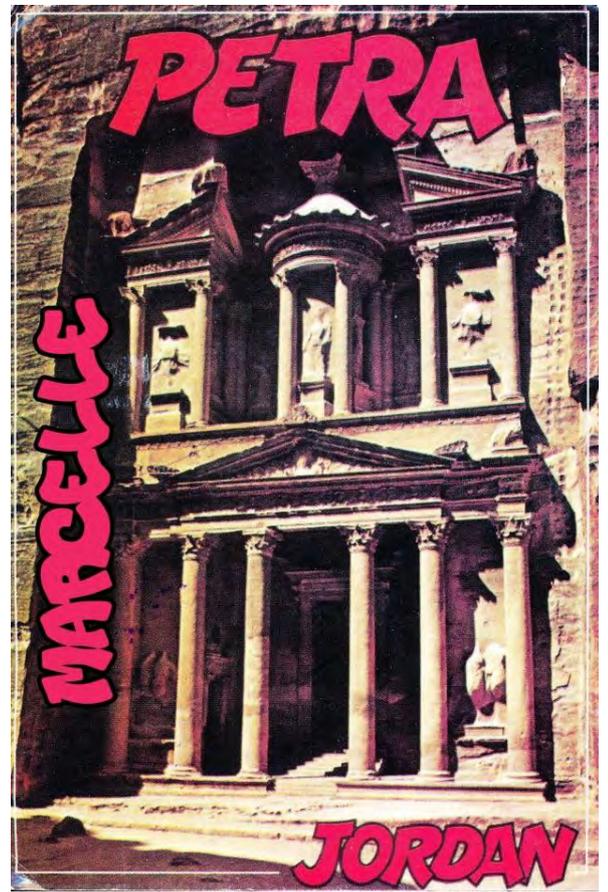
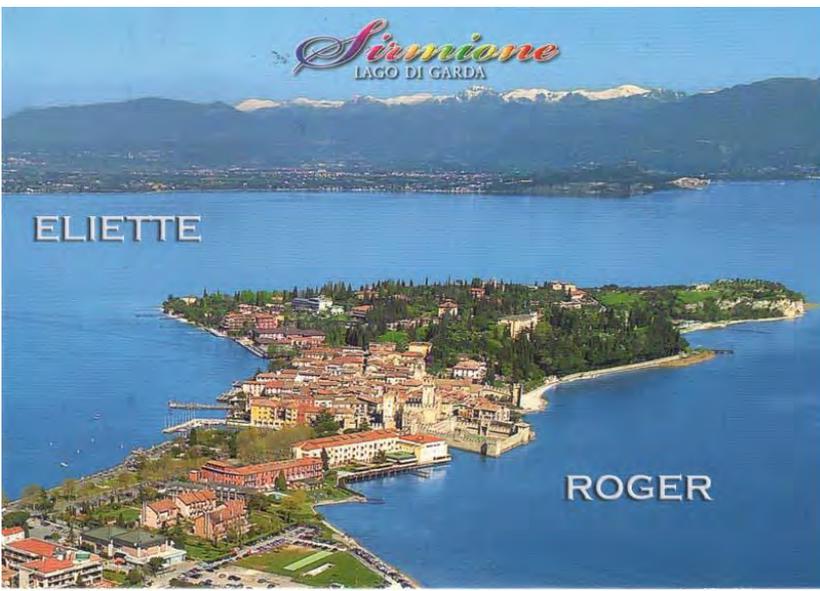
Nicole
Béatrice
Alain

*On n'est jamais seule sur le Chemin !
(Dommage parfois)*



La Réunion





LES GODASSIENS S'AMUSENT

ROUGE POUR LES MOUSSES	ABJURE	PRÉFIXE DIVISEUR	RÉSONNANCE	SANS FIN
GLACE	PRÉCISES	GRAND LAC AMÉRICAIN	DEVENIR VIEUX	
		BONIFIE		
INQUIÉTANT				
HEUREUX MORTEL				
BIEN PARTIE			POISSON COMESTIBLE	
CAP SUR LA BOUSSOLE			CELUI-LÀ	
		CHAÎNE D'ACTUALITÉS		CONTRE-FAIT
		C'EST CRU		
NOTE À CLÉ	TISSU LÉGER			
	PREMIER BABILAGE			
		ESPÈCE D'ÂNE		UNE GOUTTE D'EAU
		MARQUE DE DOUTE		TITRE ANGLAIS
APPELER SA BICHE			ARGILE	
FOYER			CELA RESTE À TOUCHER	
		DONNE EN PÂTURE AUX LECTEURS		
SIGLE LAITIÈRE			BÊTES DÉPASSEES	

2		8					4
			3				6
3	5	6		1			
		7	8	3			9
		3	6		2	7	
1				5	7	6	
				7		4	3
9				3			
8						9	2

Charade :

Mon premier est une voyelle,
 Mon deuxième est une forme,
 On se sert de mon troisième pour voler.
 Mon tout est un oiseau.

SOLUTIONS DES JEUX DE LA BAVARDE 84

SPORT VOLONTAIRE	K	BLESSER	L	CONDIMENT	S	PETITS POÈMES	L	ARRIVÉES
REPORTEUR	C	BOUT DE FABLE	A	RÉÉDIFIÉ	M	ARTISTE REÇONNU	A	N
	A		M		E		R	A
LIEU PARFUMÉ	R		R		R		A	I
VITRE DE VOITURE	P		O		S		E	R
	A		S		E		R	A
DÉDUISAIT L'EMBALLAGE	T		E		R		I	S
JOLI	A		R		A	COULEUR DE CHEVELURE	T	S
	B		A		I		T	S
	E	MULTIPLIEUR	T		E		R	A
	L	FRUIT DE RÉGIME	E		R		A	BANDES DE ZÈBRES
	B		T		E		R	A
AGRÉMENT DE GASCON	E	IL EST SENSIBLE AU TIRAGE GLACE	D		I		T	E
	O		E		D		I	T
	C	ADRESSE	I		T		E	U
	O	IL FAIT LA MANCHE	T		E		U	R
	C		A		R	ACTE CIVIL	T	E
	O		R		T	CHEVILLE AU GOLF	E	B
ANCIEN SERVICE SOMMET PYRÉNÉEN	O		A		R		T	B
	O		R		T		E	B
	S		T		E		T	U
	O		S	ABRI DE VERRES	T		U	I
	S		T	SIGLE OUVRIER	E		I	
	A		O		E		I	
	N		S	C'EST UNE PÉRIODE HISTORIQUE	R		E	
	E		S		E		R	E
TELS DES VENTS AU SUD	E		S		I		E	N
	E		S		I		E	N

Les 7 différences :

- 1- verre plein du personnage à gauche ;
- 2- Suppression lunette sur poitrine du personnage central.
- 3- Alliance au doigt main gauche du personnage central.
- 4- Lettres A B sur boucle ceinture du personnage à droite.
- 5- Ecusson RCT remplacé par celui du Stade Toulousain sur le personnage à droite.
- 6- Manche gauche plus longue du personnage à droite.
- 7- Détecteur de fumée remplacé par spot lumineux au plafond.

9	3	7	8	4	6	5	1	2
4	6	5	9	1	2	8	3	7
8	1	2	7	5	3	4	9	6
7	2	4	6	8	1	3	5	9
3	5	6	4	7	9	1	2	8
1	9	8	2	3	5	7	6	4
5	4	9	3	2	8	6	7	1
2	7	3	1	6	4	9	8	5
6	8	1	5	9	7	2	4	3

Suite logique des nombres 1, 2, 6, 42, 1806 ...:

Le nombre suivant est simplement obtenu en multipliant le précédent par lui-même augmenté de 1.

$$1 \times (1+1) = 2; 2 \times (2+1) = 6; 6 \times (6+1) = 42; 42 \times (42+1) = 1806;$$

C'est-à-dire : $U_{n+1} = U_n \times (U_n + 1)$

D'où le nombre suivant de cette suite logique est égale à : $1806 \times 1807 = 3263442$

[Retour sommaire](#)

JEU CONCOURS DES 7 ERREURS RESERVE AUX ADHERENTS DE LA GODASSE BAGNADO



Comment jouer ?

Trouvez les 7 erreurs et envoyez votre réponse par mail uniquement à l'adresse suivante : la.godasse.bavarde@orange.fr

Elle sera sous la forme : Erreur 1 = description succincte, ainsi que pour les erreurs 2, 3, jusqu'à 7.

L'expéditeur de la première réponse exacte sera le **GAGNANT**. Un magnifique lot sera remis par le Président.

[Retour sommaire](#)